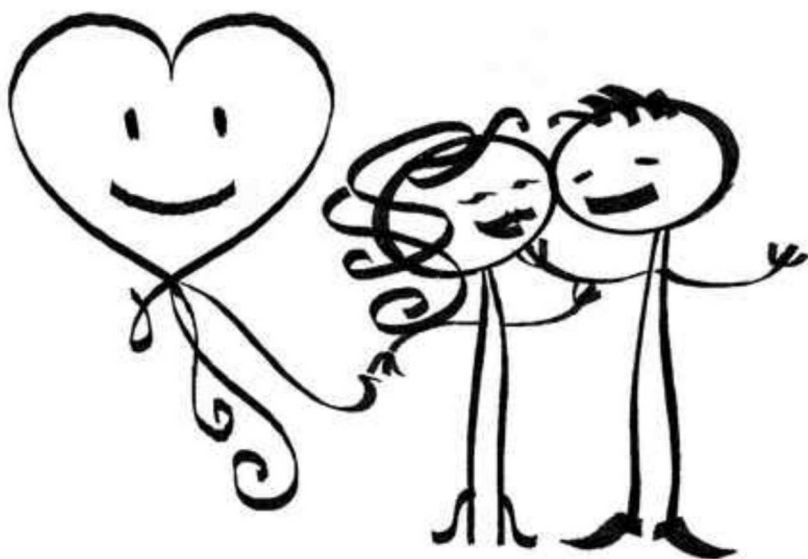


Richard NATTER

AU CŒUR DE LA VIE



Tome 2

« Du même auteur »

Au Cœur de la Vie (Poèmes) Tome 1
À l'ombre d'un Gardien (Roman d'amour)
Découverte du Don (Autobiographie)
Terna-Excursions Tomes 1 & 2 (Aventure)
Recherches au pendule (Radiesthésie)
Ton Cœur C'est Moi (Euthanasie)
Passé-Présent-Avenir (Essai)
La Clope (Scénario)
« Mes Dossiers Brûlants » (Essai)
Putain pour un camé (Roman policier)
Chic-Choc-Charme (Série policière -Épisode 1-
La Femme Aveugle et l'Enfant Noir (Nouvelle)

À Paraître :

« Adieu Michel » (Policier)
« Un flic pas comme les autres » (Policier)
« Clara » (Policier)

NOUVELLE ÉDITION

Ancien ISBN : 978-2-7483-3831-7

Ce recueil a déjà été publié en 2007 par Publibook

Richard Natter

**AU CŒUR
DE LA VIE**

Tome 2



**Éditions Dynavie-Création
La Chaux-de-Fonds
Suisse**

Dynavie-creation@dynavie.com

Ce Recueil est autoédité par les Éditions Dynavie-Création et l'auteur. Il est protégé par les lois et traités Internationaux relatifs aux droits d'auteur. Son impression sur papier est strictement réservée à l'acquéreur et limitée à son usage personnel.

Toute autre reproduction ou copie, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon et serait passible des sanctions prévues par les textes susvisés et notamment le Code Français de la propriété intellectuelle et les conventions Internationales en vigueur, sur la protection des droits d'auteur.

ISBN 978-2-9700633-6-0

Préface

La vie n'est pas toujours, loin s'en faut, un long fleuve tranquille ! Exprimer ce que l'on ressent, est une gageure, un défi. Tantôt lugubres, tantôt euphoriques, les mots ne font que traduire notre for intérieur. Tristes ou gais, ils sont le reflet néanmoins, des aléas du quotidien.

Après un premier recueil, du même nom, édité en Suisse à compte d'auteur, celui-ci résume mon existence depuis 1975. Mon parcours, parsemé d'embûches et de pièges, m'a conduit vers la lumière.

Fidèles à mes pulsions, merveilleux compagnons, tous mes poèmes sont autant « d'enfants », que j'ai mis au monde. Chacun d'eux est le témoin des instants souvent durs et ingrats ou au contraire, l'expression de mon bonheur.

Surtout depuis 1990, quand Dieu m'a permis de vivre aux côtés de ma dulcinée. Mon épouse est devenue ma Muse, mon mentor. Les quelques textes qui lui sont dédiés dans ce recueil, ne sont qu'une très pâle expression de ce que mon cœur éprouve en rêvant à ma « Bibiche » !

Richard Natter.

Pourquoi ce douloureux chagrin

Pourquoi ce douloureux chagrin?

Parce que des hommes autour de nous
Heureux qu'ils sont de n'être rien
Fuients leurs devoirs et font les fous
En oubliant que c'est ainsi
Que l'on entraîne une Nation
Dans la misère et dans l'oubli
La contraignant à l'abandon.

Pourquoi ce douloureux chagrin ?

Parce que le cœur et la raison
Sont bafoués par les besoins
D'un univers de viles passions ;
L'argent remplace la beauté
Le vice remplace l'instruction
Et tout finit par écœurer
Les hommes dignes de ce nom.

Pourquoi ce douloureux chagrin ?

À cause de ce maudit argent
Qui pulvérise tous les liens
Pour diviser sauvagement ;
Pas d'amitié sans intérêts
Privé d'amour sans capital
L'être humain devient un jouet
Dans cette machine infernale.

Pourquoi ce douloureux chagrin ?

Des hommes naissent et d'autres meurent

D'un insatiable va-et-vient

La vie s'écoule et nous écœure ;

Les uns ont tout les autres rien

Pourquoi crier pourquoi lutter

Quand vient le jour de notre fin

On est enfin débarrassé.

Pourquoi ce douloureux chagrin ?

Chagrin d'honneur ou de pitié

Qui rend les jours sans lendemain

Et l'existence sans gaieté.

Richard NATTER. (Grenoble 1975)

Innsbrück

*En oubliant pour quelques jours
Tous les soucis du quotidien
La chaleur d'un si doux séjour
Mieux qu'un présent nous fait du bien.*

Innsbrück ami Innsbrück amour
Fait que ceci serve d'exemple
À tous les peuples aux alentours
Qui sans l'avouer te contemplant.

Mais le plaisir est éphémère
Et il nous faut déjà songer
Le cœur serré comme une pierre
À l'instant de nous séparer.

Innsbrück ami Innsbrück amour
Dans la plus grande liberté
Grâce à toi peut-être un jour
Tous les hommes pourront s'aimer.

Pour les uns ce sont les adieux
Et pour les autres un au-revoir ;
Notre cœur brûle silencieux
La douce flamme de l'espoir.

Innsbrück ami Innsbrück amour
Tu es nos joies tu es nos peines
Et nous voulons que pour toujours
Nos plus heureux jours t'appartiennent.

Au-delà de cette amitié
Que ces échanges nous procurent
Se moquant de tous préjugés
Des amours naissent profonds et purs.

Innsbrück ami Innsbrück amour
Nous te disons un grand merci ;
Le cœur serré le souffle court
Nous retournons vers nos pays.

Innsbrück ami Innsbrück amour
Je suis pour toi bien devenu
Une mascotte pour toujours
Innsbrück sans toi je ne vis plus.

Richard NATTER. (Innsbrück Septembre 1975)

*En délégation des employés communaux des villes d'Innsbrück et
Grenoble. Offert à la ville et inscrit sur le livre d'or d'Innsbrück.*

Au lever du soleil

*Chaque matin parmi les fleurs
En compagnie de mon berger
Je vais je cours de bonne humeur
Par le soleil je suis bercé.*

Après une heure de course folle
Dans la rosée des prés fumants
Le gris du cœur prend son envol
Et la bonté vient simplement ...

Le monde alors autour de moi
Devient si beau et si parfait
Que j'ai envie dans mon émoi
De partager tout ce que j'ai.

La vie soudain devient un rêve
Qui fait chanter les malheureux
Et qui partout en plus achève
De purifier les orgueilleux.

C'est mon secret pour être heureux
C'est ma façon de vivre en paix !
Je prends le temps d'être amoureux
De ce qui vit de ce qui naît.

Et le parfum d'un tel amour
Emplit ma vie avec raison ;
Car la laideur des beaux discours
N'apporte rien dans ma maison.

Au Lever Du Soleil
Quand soudain la nuit s'en va
Mille et une merveilles
Lentement guident mes pas.

Richard NATTER. (Seyssinet-Pariset 1976)

Où mène le progrès

*Appuyant sans compter sur l'accélérateur
Les gens devenus fous admirent de bonne heure
La vitesse infernale pour laquelle ils devront
Méprisant leur santé se consacrer à fond.*

Le bruit des cœurs s'efface au profit des moteurs ;
Les cerveaux étouffés par les ordinateurs ;
L'être humain aujourd'hui devenu malgré lui
Cet objet nécessaire au progrès qu'il subit.

La terre se pollue le monde s'entre-tue
L'amour est le reflet d'une vie sans issue ;
On marche sur la lune on poursuit la conquête
De l'univers entier tout en perdant la tête.

Oubliant notre terre vivant dans les nuages
Au fil des jours s'enfuit des cœurs la belle image
D'un présent sans souci aujourd'hui devenu
Le futur d'un passé que l'on n'a pas vécu.

Pauvre monde aujourd'hui que tu es mal en point !
Incessantes tortures ponctuées de chagrin
Voilà le fruit présent amplement mérité
D'un progrès mis sur pieds par des êtres envoûtés.

**Rien ne sert de pleurer inutile de gémir !
La passion malgré vous a su vous asservir ;
Vous poussant sans merci vers d'autres conceptions
Contraignant peu à peu les hommes à l'abandon.**

*Pourquoi ainsi lutter à quoi bon s'énerver ?
Le piège de la vie s'est à jamais fermé
Sur les restes fumants d'un univers idiot
Balayé par le vent du caprice des sots.*

Richard NATTER. (Grenoble 1976)

Ô France mon amie

Des milliers de chômeurs recherchent du boulot
Des hommes meurent de faim et les autres en ont trop.
Ces deux extrémités font la France aujourd'hui ;
Pas de juste milieu c'est sa démocratie
Qui massacre la vie et détruit l'unité.
Sur ce bateau géant dépourvu de pitié
Solitude et oubli amères privations
Sont le lot quotidien d'une injuste rançon
Pour l'ouvrier moyen qui ne fait qu'espérer
Qu'enfin vienne le jour d'une pure équité.

Qu'il soit jeune ou âgé l'honneur doit à son tour
Malgré lui et contraint se jeter dans le cours
De ce fleuve grondant aux méandres forcés
Choisis et façonnés afin de l'abriter
De la colère des porcs qui effraient tes enfants.
Si le plus fort tient bon en dépit du courant
Le plus petit hélas ne pouvant plus nager
S'échoue sur le rivage où tu viens l'achever ;
En l'écoutant gémir pleurant de désespoir
Pourrais-tu seulement lui pardonner sa gloire ?

C'est ainsi qu'ils s'en vont par milliers chaque année ;
Des millions d'orphelins te supplient d'écouter
Ce poignant cri du cœur qu'ils chantent à l'unisson ;
En espérant vraiment que leur saine chanson
Te plantera au cœur de nobles sentiments ;

Je crois vraiment en toi car je sais que longtemps
Avant de t'enfoncer dans ce mutisme idiot
Tu nous as soutenus et portés vraiment haut ;
Alors pourquoi tout ça et pourquoi tous ces morts
Quand il serait si bon de vivre sans remords.

*Dans les mains de ces chiens qui se moquent de toi
Te voilà devenue au fil de tes contrats
La reine des putains et tes pauvres enfants
Honteux et bafoués te regardent en pleurant.*

Richard NATTER. (Seyssinet-Pariset 1976)

Le sapin de mon coeur

*Pour les gamins c'est à Noël
Qu'il resplendit de sa beauté
Majestueux surnaturel
Pour ces petits enfants comblés.*

Mais cette nuit ne dure pas
Et beau sapin tu disparais
En emportant vers l'au-delà
L'éclat charmant de ton bouquet.

Je l'ai cherché pendant longtemps
Mais aujourd'hui heureux et fou
Les larmes aux yeux le cœur battant
Je vis d'amour je ris de tout.

Je l'ai trouvé mon beau sapin
Un soir d'hiver près de chez moi
Par le hasard de nos chemins
Qui se croisaient tout près d'un bois.

Le jour devient un paradis
Où tout est beau où tout est pur
Et la beauté s'épanouit
Dans la splendeur de sa verdure.

Mon beau sapin bien que je sois
Pour toi celui qui n'attend rien
J'attends toujours d'être pour toi
L'image pure de ton destin.

*En cherchant bien vous trouverez
Autour de vous parmi les gens
Le beau sapin que vous cherchez
Partout en vain depuis des ans.*

Richard NATTER. (Seyssinet-Pariset 1976)

Le chemin du succès

*Un nom en lettres d'or une vie sans souci
Des contrats par milliers et des millions d'amis
Voilà ce que je veux depuis plusieurs années
Oubliant la misère et fuyant le passé.*

Un passé solitaire dans la haine et la peur ;
La peur du lendemain incertain et moqueur
La haine envers tous ceux qui salirent mon nom
Ce nom qui aujourd'hui emmerde tous ces cons.

Si je suis aujourd'hui enfin arrivé là
Avec beaucoup d'efforts après de durs combats
Je peux dire fièrement sans arrière pensée
Que mon corps n'est pour rien dans le succès gagné.

J'aurais pu réussir plus tôt dans ce métier
Mais hélas le talent détruit la dignité ;
Préférant conserver mon honneur à l'argent
J'ai ainsi végété pendant plus de trente ans.

Maintenant les vautours gravitent autour de moi
S'accrochant à mon nom qui nourrit ces goujats
Avides de contrats pour se remplir les poches
Osseux et pleins d'arêtes comme tous les épinoches.

Sans parler des amis dont le nombre croissant
M'oblige à constater qu'au seuil du firmament
La solitude est pire que dans l'obscurité
Le désarroi est tel que je veux m'effacer.

Si je ne suis pas bien aujourd'hui dans ma peau
C'est que je ne peux plus supporter le tableau
D'une vie sans gaieté dans un monde fichu
Dominé tour à tour par l'argent et le cul.

Avant d'envisager d'atteindre les sommets
Il nous faut saborder un honneur désuet
Et se laisser violer au gré des précurseurs
Sur un tapis d'Orient épongeant leur sueur.

*Le Chemin qui conduit à la gloire éternelle
Nous oblige à gravir les marches de l'échelle
Du succès qui conduit de l'insalubrité
À l'abus de confort d'un bel hôtel privé.*

Richard NATTER. (Seyssinet-Pariset 1977)

*Après un reportage en 1975, lors d'une catastrophe routière à
Laffrey, ne voulant pas céder aux « propositions » d'un
producteur, j'ai été banni de la SACEM pendant plus de dix
ans !*

Michou

*Michou amour tendre passion
Présent divin avenir fou
Ma vie c'est toi avec raison
Par la beauté de tes mots doux.*

Michou prénom que je vénère
Qui jour et nuit me fait rêver
Bonjour la vie fini la guerre
Tendre Michou ma dulcinée.

Tu m'as permis en cet amour
De retrouver mon vrai chemin ;
Fuyant les gueux je dis bonjour
Aux gens heureux main dans la main.

Je veux partout pouvoir crier
Que dans tes bras belle Michou
Avec délice et volupté
Je laisse enfin tous mes tabous.

Mélancolie ou bien chagrin
Pour moi ne sont que du passé ;
Ma vie devient un doux refrain
Que librement je peux chanter.

Célestes cieux où tout est pur
Monde enchanteur où les humains
Vantent l'éclat de ton azur
Cueillant l'amour à pleines mains.

*C'est le prénom dont la douceur
Emplit mon cœur avec passion ;
C'est le soleil dont la lueur
Éclaire le toit de ma maison.*

Richard NATTER. (Fontaine 1982)

Mamie flash-back

L'orchestre joue un air ancien
Qui nous apporte tant de joie
Presque déçue elle ne dit rien
Car elle attend devinez quoi ?
La pop music et le disco
Le rock aussi elle adore ça
Elle n'aime pas les rigolos
Qui tournent en rond à petits pas.

À cent à l'heure parmi la foule
Orgue et guitare synthétiseur
C'est avec eux qu'elle se défoule
Elle connaît tous les airs par cœur ;
Les groupes anglais américains
Pour elle n'ont aucun secret
Et quand elle vous prend par la main
Ce n'est pas pour un menuet.

Pourquoi flash-back me direz-vous
Quand il y a tant de succès
Qui se déchaînent un peu partout
Nous conduisant presque à l'excès ?
Parce qu'un jour elle est entrée
Dans un dancing timidement
Avec Flash-back elle a dansé
Et a séduit les plus ardents.

Depuis ce jour dans le quartier
Quand il y a un bal en vue
Mamie Flash-back est demandée
Chacun souhaite sa venue ;
Ceux qui ne sont pas au parfum
Voulant faire mieux que la Mamie
Vite épuisés revoient Verdun
Et aussitôt prennent un taxi.

Mamie flash-back vous la verrez
Dans tous les bals aux alentours
Tenue légère et maquillée
Frous-frous coquins gants de velours.

Richard NATTER. (Fontaine 1982)

La fin du néant

*Une vie sans amour ni plaisir d'être à deux
Des jours sans lendemain vécus sans ambition
Un passé démunie de souvenirs heureux
Un futur nuageux sans gloire ni passion.*

**C'est l'unique rançon du progrès d'aujourd'hui
Qui conduit l'être humain vers un oubli fatal
En détruisant son coeur le poussant sans merci
Au gouffre du néant de façon cannibale.**

**Pour moi la fée d'amour au parfum enivrant
Est entrée dans ma vie et depuis ce jour là
Mon coeur et mon esprit en elle doucement
Découvrent le soleil effaçant les tracas.**

**Michou c'est le prénom de celle qui pour moi
Transforme la prison où je suis enchaîné
En paradis gracieux aux mille et un éclats
Univers de douceur océan de beauté.**

**Adieu passé maudit qui m'a fait tant souffrir !
Bonjour présent chéri Michou est dans mes bras ;
J'ai fini de pleurer j'ai le droit de sourire
De vivre pleinement d'aimer cette vie là.**

*La vie de galérien pour moi est oubliée ;
Le soleil brille enfin au plus haut firmament
Mon coeur ému et fou à jamais délivré
Des chaînes et boulets de l'enfer du néant.*

*Richard NATTER.
(Grenoble Août 1982)*

L'enfant du péché

*Pour ne pas attirer la foudre des enfers
Évitant les coups bas portés par les on-dit
Il devient malgré lui sans joie et solitaire
Jeune époux et papa à peine hors de son nid.*

Il se bat de son mieux essaie de s'accrocher
Mais le courant est fort et le torrent fougueux
Il attend une main qui viendra le sauver
Le sortant de ces flots emballés et furieux.

Mais les amis s'enfuient et d'écueil en écueil
Il s'écorche un peu plus jusqu'à perdre son sang ;
Au bord de l'agonie son enfant le recueille
En lui tendant des bras fragiles et innocents.

Heureusement pour lui que ce petit bambin
Au regard malheureux désireux d'être aimé
S'accroche éperdument par des sourires câlins
Débordant de douceur recherchant la gaieté.

La faute est oubliée l'enfant devient complice
Et tous deux maintenant vont tenter d'obtenir
Ce qu'ils n'ont jamais eu en dehors des supplices
Dont souffrent les unions bâties sans réfléchir.

Les pièges sont nombreux mais le plus difficile
C'est d'aller repiquer dans le cœur du conjoint
Les roses de l'amour au parfum si subtil
Qui n'ont jamais fleuri dans ce morne jardin.

Mais la lutte est trop dure contre les prédateurs
La bonne volonté ne peut venir à bout
Des insectes nuisibles sans pitié et moqueurs
Qui dévorent les bourgeons attisant le courroux.

Ainsi jour après jour le couple se détruit
Vivant en apparence au bord de son néant
Pour le plus grand plaisir de ceux qui l'ont conduit
Au point de non retour qu'ils souhaitaient sanglant.

L'issue devient fatale la bombe a explosé
La femme corrompue avoue son adultère
Sans le moindre remords d'un ton désabusé
Puis s'en va sans pleurer ni regarder derrière.

Le soleil brille alors dans le cœur de l'enfant
Qui a pour lui tout seul l'amour de son papa
L'honneur est retrouvé et l'homme dignement
Sourit vers l'avenir qui guidera ses pas.

*Compagnon d'une vie l'honneur a tous les droits
C'est pour ça que parfois pour lui être fidèle
Bercé par l'illusion de principes narquois
L'être humain se soumet à ses règles cruelles.*

Richard NATTER. (Grenoble 1983)

*Instant de recueillement et de méditation, sur mon lit d'hôpital
après une grave opération.*

Bonne année

*L'horloge du clocher vient de sonner minuit ;
En France comme ailleurs accueillant l'an nouveau
Dans toutes les chaumières les gens boivent et oublient
La misère d'un passé qui s'enfuit sans un mot.*

Émus à la pensée que demain tous nos voeux
Verront enfin le jour offrant leur volupté
Nous nous laissons griser par ce vent délicieux
Murmurant dans nos cœurs son chant de bonne année.

Cette brise d'espoir envoûtant nos esprits
Balaye à tout jamais les funestes pensées
Qui pendant si longtemps compagnes de nos vies
Sans le moindre regret nous ont fait tant pleurer.

Des modestes désirs aux rêves les plus fous
Que cette année nouvelle vous comble de bonheur ;
Le brouillard s'est levé l'avenir est à nous
Sachons en profiter ouvrons notre demeure.

La fête bat son plein pour beaucoup d'entre nous
Nous faisant oublier ceux qui sont malheureux
Qui ne connaîtront pas de bonheur aussi doux :
Être enfin réunis en ce jour merveilleux.

La guerre un peu partout la faim dans le tiers-monde
Échappent à l'euphorie de ces instants divins ;
Une pensée pourtant sincère et très profonde
Permettrait d'effacer ce douloureux chagrin.

Laissons au mardi gras le soin de revêtir
Ce jour là seulement les masques de la vie !
Vivons les autres jours sans avoir à rougir
D'un égoïsme idiot enterré lui aussi.

*Buvons à cette année qui s'annonce nouvelle
Qui va peut-être enfin rapprocher tous les gens !
Laissons nos préjugés oublions nos querelles
Heureux main dans la main chantons le nouvel an.*

Richard NATTER. (Grenoble 1984)

Plus belle à quarante ans

*Voilà presque cinq ans mon coeur de troubadour
En venant près de toi s'installer pour toujours
Noyé dans l'océan de ta beauté si pure
Oublia aussitôt les cruelles blessures.*

**Dans tes bras mon amour oubliant le déclin
J'ai retrouvé enfin cette Muse évincée ;
Occultant le passé ne pensant qu'à demain
La douceur dans mes vers avec toi s'est forgée.**

**De ton premier regard à cet anniversaire
Où l'on fête aujourd'hui les plus beaux quarante ans
Que d'amours et de feux éclatants de lumière
Sont venus redonner à mon corps son allant.**

**Depuis le premier jour sans jamais me lasser
Promenant mon regard sur ton corps de Déesse
Enivré par ton charme enjôleur et feutré
J'ai vécu dans un rêve adulant cette ivresse.**

**Ce jardin de tendresse où tu m'as accueilli
Univers de douceur merveilleux paradis
Ne serait qu'un terrain rocailleux et sans âme
Sans le soleil ardent émanant de ta flamme.**

**Jamais je n'ai connu durant tout ces cinq ans
Le ciel gris et lugubre encore moins les orages ;
Chaque jour de ma vie a été un diamant
Brillant de mille éclats qu'avec toi je partage.**

Le jour je te contemple et la nuit grâce à Dieu
Allongé près de toi en secret je t'admire ;
Ni les ans sans pitié ni les gens disgracieux
N'ont terni ta beauté ni usé ton sourire.

*Plus Belle à Quarante Ans plus belle jour après jour
Le temps n'aura jamais sur toi la moindre emprise ;
Plus Belle à Quarante Ans plus belle en ton amour
Avec toi chaque instant est un cadeau surprise.*

Richard NATTER

*À ma tendre Bibiche adorée avec tous mes voeux de bonheur
pour ce
QUARANTIÈME ANNIVERSAIRE.
Genève le : 04/06/1994*

Dans le nid de tes bras

*L'année quatre vingt dix m'offrit avec éclat
Le bonheur infini de l'amour qui scintille
Apportant sans tricher cette force indicible
À mon cœur qui depuis ne bat plus que pour toi.*

Dans le nid de tes bras je me suis réfugié
Pour y trouver la paix découvrant l'harmonie ;
Dans le nid de tes bras je suis venu chercher
Tel un enfant perdu les plaisirs de la vie.

Dans le nid de tes bras tu m'as appris l'amour
Fredonnant en douceur de tendres ritournelles ;
Dans le nid de tes bras mon cœur de troubadour
S'est assagi soudain en vibrant pour sa belle.

Dans le nid de tes bras j'ai oublié la peur
Retrouvant peu à peu la force et la confiance ;
Dans le nid de tes bras en fuyant les horreurs
J'efface de mon corps le goût de la violence.

Dans le nid de tes bras berceau de ta candeur
Je me laisse enivrer par tes si doux murmures ;
Dans le nid de tes bras ingénus protecteurs
Je dépose à tes pieds humblement mon armure.

Dans le nid de tes bras mes yeux émerveillés
Sont sans cesse éblouis par l'éclat de ton charme ;
Dans le nid de tes bras vénérant ta beauté
Je rends grâce à la vie éludant les sarcasmes.

Dans le nid de tes bras l'horizon nébuleux
Deviens un paradis aux mille et un mirages :
Dans le nid de tes bras poète et amoureux
Je découvre ébahi le futur sans nuages.

Dans le nid de tes bras univers de repos
Je peux fermer les yeux et m'endormir tranquille ;
Dans le nid de tes bras tout est pur tout est beau
L'écrin de ton amour protège notre idylle.

Dans le nid de tes bras mon bel Ange aux yeux verts
Je bénis Le Seigneur en clamant ses louanges ;
Dans le nid de tes bras loin des feux de l'enfer
L'harmonie et la paix m'apportent enfin le change.

Richard NATTER (Genève 12 Juillet 1998)

*À ma divine épouse, grâce à qui depuis 1990, chaque jour est
une fête. C'est ce jour là, pour mes 49 ans, que j'ai souhaité
publier un second recueil, avec 49 autres « Bébés » !*

Seize années de Bonheur

*À quarante et un an ne croyant plus en rien
Descendant de ces monts où plus rien ne culmine ;
Hanté par les regrets errant comme un vaurien
Je glissais lentement vers le fond de l'abîme.*

L'agonie et la peur m'enfermaient peu à peu
Dans le néant obscur d'une vie dépouillée ;
Partout autour de moi tout devenait visqueux
Glissant entre mes mains tout aussi résignées.

Dieu alors m'a sauvé me sortant du déclin
En offrant à mon cœur des millions d'étincelles ;
Ma Princesse était là éclairant mon chemin
Redonnant à ma vie une aura éternelle.

Était-ce une illusion un rêve ou un cadeau ?
J'ai eu beaucoup de mal à surmonter mes craintes ;
Noyé dans mon passé prisonnier du ghetto
J'avançaient lentement vers ses bras sans contrainte.

Après quelques longs mois de doute et de questions
Je me laissais bercer par ces tendres murmures ;
Dans les regards perçant que lançait Cupidon
Découvrant le bonheur je quittais mon armure.

Patience et dévotion tendresse et volupté
M'entourant de douceur me comblant de prémices
L'Amour de ma Bibiche a permis d'évincer
Les funestes pensées autant que les supplice.

Depuis à tes côtés la vie n'est plus un leurre
Et la nuit amplifie à souhait mon désir ;
La page étant tournée tous les jours à chaque heure
Avec toi mon Amour je languis l'avenir.

*Seize années de bonheur enroulé dans tes bras
Seize années de douceur et de frissons complices
Seize années de bonheur en dépit des tracas
Seize années près de toi, seize ans de vrai délice.*

*Richard Natter
La Chaux-de-Fonds le 1^{er} Septembre 2006*

À ma Bibiche adorée, à l'occasion de nos 16 ans de mariage.

36 pages sur 113 / 15 poèmes sur 49

ISBN 978-2-9700633-6-0

<http://www.dynavie.com/dynavie/Romans.html>

12 Euros / 18 CHF